

UNE LETTRE DE RUDYARD KIPLING A "EXCELSIOR"

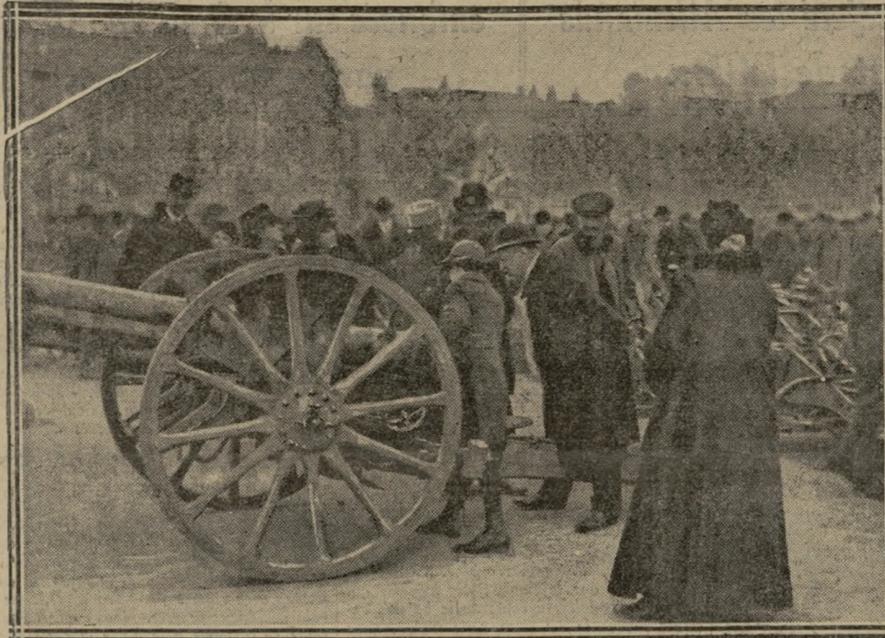
# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.892. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

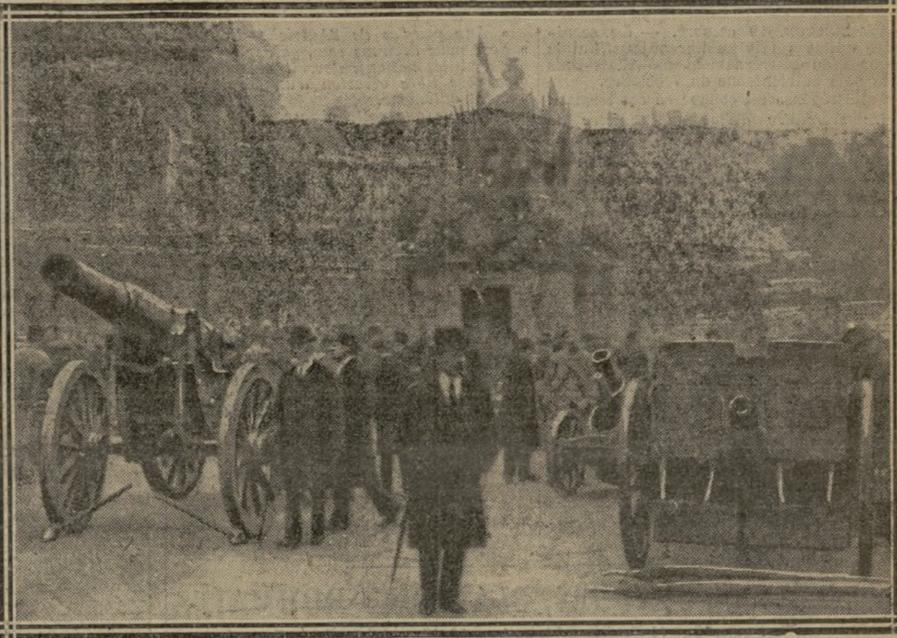
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
 Pierre-Lafitte, fondateur. 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI  
 le DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918 aura vécu 7.708 JOURS EXACTEMENT et dont EMMA, RICHARD, PAULINE ou ROBERT est le prénom habituel recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

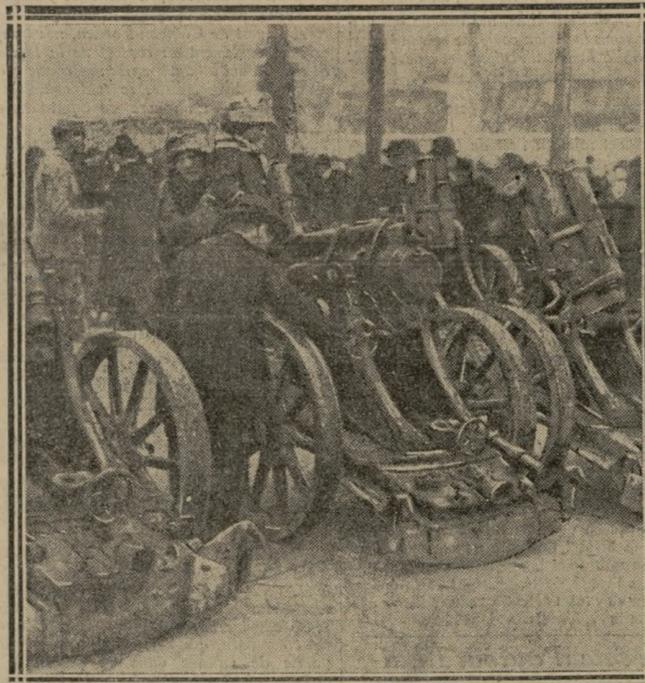
## L'EXPOSITION DU BUTIN ALLEMAND PLACE DE LA CONCORDE



DES CURIEUX S'INTÉRESSENT AU MÉCANISME D'UN 77



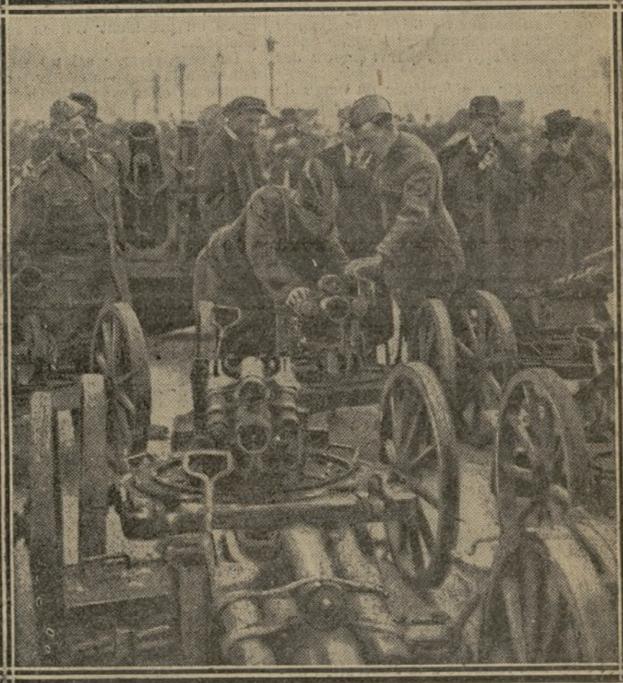
UNE PIÈCE DE 155 DEVANT LA STATUE DE LILLE



PETITS OBUSIERS ET LANCE-BOMBES



LE FANION DU GÉNÉRAL HAKING



AMÉRICAINS REGARDANT DES MINENWERFER



VUE DES TROPHÉES DEVANT LES STATUES DE LILLE ET DE STRASBOURG ET DES AVIONS EXPOSÉS SUR LES TERRASSES DES TUILERIES

Durant toute la journée d'hier une foule très dense n'a cessé de passer devant les canons allemands de la place de la Concorde, faisant présumer ce que sera le défilé d'aujourd'hui. On a particulièrement remarqué, sur la statue de Lille, le fanion du 11<sup>e</sup> corps

d'armée britannique qui, le premier, pénétra dans la ville libérée. Des gerbes magnifiques palmées et laurées ont été envoyées par la Ville de Paris, le département de la Seine, le secrétaire de la Croix-Rouge américaine et les dames de cette association.

# LA RÉPONSE DE M. WILSON A L'AUTRICHE-HONGRIE

## L'AMÉRIQUE REPOUSSE LA DEMANDE DE VIENNE

Le gouvernement des États-Unis a reconnu l'indépendance des nationalités opprimées, alors que le manifeste impérial ne leur accorde que l'autonomie.

WASHINGTON, 19 octobre. — Le secrétaire d'Etat a fait publier aujourd'hui la réponse du gouvernement des États-Unis à la note autrichienne du 7 octobre. Cette réponse est conçue en ces termes :  
Du secrétaire d'Etat au ministre de Suède :  
Département d'Etat, 18 octobre 1918.  
Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre note du 7 courant, dans laquelle vous me transmettiez une communication du gouvernement impérial et royal d'Autriche-Hongrie au président de la République des États-Unis, en vous priant de bien vouloir transmettre, par l'intermédiaire de votre gouvernement, au gouvernement impérial et royal la réponse suivante :  
« Le président estime de son devoir de déclarer au gouvernement austro-hongrois qu'il ne peut retenir les suggestions actuelles de ce gouvernement en raison de certains événements de la plus haute importance qui, survenus depuis la déclaration de l'adresse présidentielle du 8 janvier dernier, ont nécessairement modifié l'attitude et la responsabilité du gouvernement des États-Unis.  
« Parmi les quatorze conditions de paix que le président formulait à cette époque se trouvait la suivante :

« Aux peuples de l'Autriche-Hongrie, dont nous désirons sauvegarder la place parmi les nations, devrait être donnée la plus libre occasion d'un développement autonome.  
« Depuis que cette phrase a été écrite et prononcée devant le Congrès des États-Unis, le gouvernement des États-Unis a reconnu qu'un état de belligérance existe entre les Tchéco-Slovaques et les empires allemand et austro-hongrois, et que le Conseil national tchéco-slovaque est de facto un gouvernement belligérant investi de l'autorité propre pour diriger les affaires politiques et militaires des Tchéco-Slovaques.  
« Il a aussi reconnu de la façon la plus complète la justice des aspirations nationalistes des Yougo-Slaves pour la liberté.  
« Le Président n'est donc plus dorénavant libre d'accepter une simple « autonomie » de ces peuples comme une base de paix, mais est obligé d'insister sur le fait que ce sont eux, et non pas lui, qui devront juger en quelle manière une action du gouvernement austro-hongrois pourra satisfaire leurs aspirations et leur conception de leurs droits et de leur destinée comme membres de la famille des nations.  
« Acceptez, monsieur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.  
» ROBERT LANSING. »

## POLONAIS, TCHÈQUES, SLAVES ET ROUMAINS refusent la "fédéralisation" de Charles I<sup>er</sup>

Nous avons recueilli, sur le manifeste de Charles I<sup>er</sup> accordant une constitution fédérale aux nationalités de l'Autriche-Hongrie les opinions de personnalités les plus qualifiées des pays opprimés par l'empire des Habsbourg.

Notre enquête a été menée au cours de la journée d'hier avant l'arrivée de la réponse du président Wilson, qui n'est parvenue à Paris qu'à une heure du matin. On verra que cette réponse donne satisfaction aux desiderata des nationalités.

### LA QUESTION POLONAISE

Le manifeste de l'empereur Charles est pour nous, Polonais, une nouvelle preuve de la décomposition totale de l'Autriche. S'il en était autrement, l'empereur n'aurait jamais publié un pareil document.

Mais cet acte est loin de contenter les peuples slaves qui font encore partie de l'Autriche. Nous connaissons l'attitude des Tchéco-Slovaques et des Yougo-Slaves. Ils aspirent à une indépendance complète. Dans ces aspirations ils sont carrément soutenus par les Polonais. Nous considérons que l'Autriche appartient, dès à présent, à l'histoire. Nous voulons voir la Pologne, indépendante, unifiée et possédant son propre littoral, en lien intime avec les États tchéco-slovaques, les peuples yougo-slaves et la Roumanie, pour créer dans l'Europe centrale un mur entialement inébranlable.

Quant à la phrase du manifeste qui parle de la Galicie, on pourrait conclure de ce qui a été publié jusqu'à ce jour que le gouvernement autrichien voudrait partager la Galicie en deux parties : une partie occidentale qui serait cédée à la Pologne ; une partie orientale qui deviendrait un État ukrainien rattaché à la Fédération autrichienne.

Dans toute la Pologne, il n'existe pas un seul groupement politique qui ne repousse ce programme. Toute la Galicie a appartenu, pendant des siècles, à la Pologne. Même au temps où elle fit partie de l'Autriche, elle a toujours constitué une province uniforme.

Il est vrai que les Autrichiens, selon leur principe : Diviser pour régner, ont pendant les dernières dizaines d'années, excité les Ukrainiens contre les Polonais. Mais toute la Pologne demande que la Galicie entière rentre de nouveau dans le cadre de l'État polonais. A la population ukrainienne du pays seront assurés tous les droits nationaux.

Nous voudrions fonder nos relations avec le peuple ukrainien sur une base de réciprocité ; c'est-à-dire que, dans les confins de l'État polonais à population mixte, les Ukrainiens doivent jouir des mêmes avantages que les Polonais en Ukraine.

Nous espérons que, les intrigues autrichiennes une fois écartées, on pourra arriver facilement à une entente sur cette base.

Maryan SEYDA,  
membre du Comité national polonais.

### LA QUESTION ROUMAINE

L'Autriche me fait l'impression d'un condamné à mort qui fait sa toilette hâtivement et essaie de garder bonne mine avant d'être décapité. L'empereur d'Autriche, qui craint la juste sentence du président Wilson, tente de duper, une fois de plus. Les nationalités subjuguées qui, dans des persécutions sans nom, et malgré le sang versé, n'ont trouvé ni grâce ni protection, sont tout à coup amadouées avec la promesse d'un État fédératif. C'est trop tard. L'Autriche ne peut plus conserver dans son cadre d'État des nationalités étrangères qui ont manifesté leur volonté de s'en séparer. Le manifeste impérial veut étouffer la lutte et aggraver l'injustice.

Tout d'abord, par peur de « l'enfant terrible » qu'est la Hongrie, l'empereur s'empresse de déclarer que ce nouvel état de choses ne portera aucune atteinte à l'inté-

grité des pays de la Couronne sacrée hongroise. Eh bien ! alors, comment les principes du président Wilson seront-ils respectés ?

La Transylvanie est un pays qui a été annexé à la Hongrie contre toute justice et contre sa charte constitutionnelle qui garantissait son indépendance. Elle a été annexée à la Hongrie quatre ans seulement avant la monstrueuse annexion de l'Alsace-Lorraine. C'est donc un des récents raptus commis en Europe.

Et la Bukovine, cette province roumaine arrachée à la Moldavie, que devient-elle ? L'empereur Charles en fait cadeau à la Hongrie pour l'asservir de la même manière que la malheureuse Transylvanie.

Est-il possible que le président Wilson et les Alliés, qui ont affirmé au monde entier les éternels principes de droit et de justice, permettent que quatre millions d'esclaves, d'une autre race, continuent à gémir et à souffrir sous le joug magyar ? Non ! non ! Il est impossible d'admettre que cette manœuvre grossière de l'Autriche, avec la complicité de la Hongrie, réussisse à attendrir les Alliés et tromper le monde civilisé.

Jean-Th. FLORESCO,  
ancien vice-président de la Chambre roumaine ; vice-président du Conseil national pour l'unité des Roumains.

### AU COMITÉ YOUGO-SLAVE

L'Autriche ne pouvant parler qu'au nom des Allemands et des Magyars, c'est-à-dire des deux nations qui, de tout temps, n'ont cessé d'opprimer l'élément yougo-slave, il ne saurait être question que nous acceptions l'insidieuse transaction proposée par le gouvernement autrichien.

Ce qu'il faut, c'est une Yougo-Slavie comprenant tous les Serbes, Croates et Slovénes vivant en Serbie, au Monténégro, dans le sud de la Styrie et de la Carinthie, dans la Carniole, sur le littoral autrichien, en Dalmatie, Croatie-Slavonie, Bosnie-Herzégovine, et dans certaines régions du sud de la Hongrie.

Pas de fédéralisme sous le sceptre des Habsbourg ; nous voulons une indépendance complète.

Ces déclarations ont, d'ailleurs, été portées à la connaissance du gouvernement autrichien par le député Korosetz, au cours de la séance du Reichsrat du 2 octobre dernier.

### AU COMITÉ TCHÉCO-SLOVAQUE

Le programme de Charles I<sup>er</sup>, tout en nous donnant une satisfaction partielle au point de vue de la reconnaissance d'un État tchéco-slovaque comprenant la Bohême, la Moravie et la Silésie, ne saurait être accepté par nous :

1<sup>o</sup> Parce qu'il ne tient pas compte de la Slovaquie, actuellement sous le joug de la Hongrie ;

2<sup>o</sup> Parce qu'il ne nous accorde que l'autonomie sous le sceptre des Habsbourg.  
Douze millions de Tchéco-Slovaques réclament leur indépendance absolue ; c'est-à-dire le droit de se gouverner à leur guise.

Toute autre combinaison est vouée d'avance à un échec, car elle ne pourrait aboutir qu'à de nouveaux conflits sanglants entre opprimés et oppresseurs.

# LES BELGES SONT A ZEEBRUGGE ET A LA FRONTIÈRE HOLLANDAISE

## LES BRITANNIQUES A DENAIN ET A MARCHIENNES

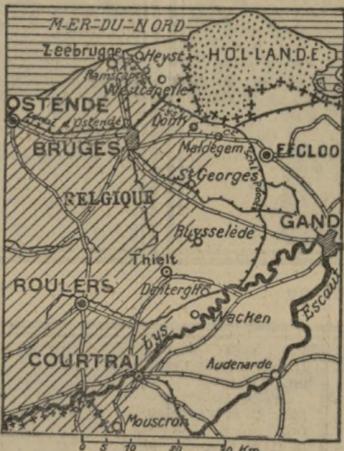
Autour de Guise, les troupes alliées ont rejeté les Allemands à l'est de l'Oise.

La "Hunding Stellung" est enfoncée sur le front de la Serre par l'armée Mangin.

Communiqué belge, 19 octobre. — Les combats livrés le 19 octobre par les armées belge, anglaise et française, sous le haut commandement de S. M. le roi des Belges, ont développé et complété les résultats acquis depuis six jours.

L'armée belge a occupé Zeebrugge, Heyst, et conquis la ville de Bruges. Elle a dépassé le canal de Gand à Bruges. Elle a atteint, à sa gauche, la frontière hollandaise ; sa droite atteint Aelre, à mi-chemin de Bruges à Gand.

L'armée française des Flandres, malgré une résistance acharnée sur les hauteurs de Thielt,



où l'ennemi voulait barrer la route de la Lys, s'est emparée du plateau et de la ville.

Elle a pu ouvrir le chemin au 2<sup>e</sup> corps de cavalerie, qui s'est porté vers la Lys. En fin de journée, la ligne atteinte par l'armée française était jalonnée par Lootenhalle, Vyncht et la Lys, à Gotthem, Willsbeke.

La 2<sup>e</sup> armée britannique a complètement dégagé Courtrai, portant son front à 6 kilomètres à l'est de cette ville, atteignant au sud la route de Courtrai-Tournai, et arrivant, malgré la rupture des communications, à proximité de l'Escaut.

Le groupe de l'armée des Flandres a réalisé, depuis le commencement de ses opérations, une progression de plus de 50 kilomètres sur un front de 60 kilomètres. La côte des Flandres est entièrement dégagée. La province de la Flandre occidentale tout entière est libérée.

Communiqué britannique, 19 octobre (13 heures). — Hier soir, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès au nord-est de Bohain. Elles se sont emparées du village de Nazinghen et ont achevé la prise de Bazuel.

Au nord du canal de la Sensée, notre avance continue.

Nous avons chassé les arrière-gardes allemandes d'Emerchicourt et de Pecquencourt, et nous sommes en contact avec l'ennemi à l'est de Vred et de Catelet.

Plus au nord, nos détachements avancés ont traversé la Marq en Sainghin et Chérag et s'approchent de ce dernier village.

Communiqué britannique, 19 octobre (22 heures). — Ce matin, entre l'Oise et Le Cateau, les troupes britanniques et américaines, opérant en liaison avec les Français, ont poursuivi leur avance avec succès.

Nos armées ont atteint la rive ouest du canal de la Sambre à l'Oise, au nord d'Oisy, et se sont emparées des hauteurs à l'ouest de Catillon.

Au cours des opérations des trois derniers jours dans ce secteur, les troupes de l'armée Rawlinson ont effectué une avance d'environ 5 à 8 milles, sur un terrain difficile que l'ennemi a défendu avec opiniâtreté.

Le premier jour de l'attaque, ayant refoulé les Allemands des positions fortifiées sur la rive droite de la Selle, elles ont réussi, à la suite de combats continus et opiniâtres, à nettoyer toutes les hauteurs à l'est de la ligne de la rivière et à prendre plusieurs villages, en capturant 5.000 prisonniers et un certain nombre de canons.

L'ennemi a commencé à se retirer au nord de la route Cambrai-Bavai. Nos troupes ont occupé Saulzoir et progressé vers Denain par le sud.

Au nord du canal de la Sensée, nous avons déjà pénétré dans Denain et atteint les villages d'Escaudin et de Somain.

A gauche de ces troupes, la 8<sup>e</sup> division a pris Marchiennes.

Au cours des dix derniers jours, cette division, qui s'est trouvée en ligne continuellement pendant une longue période et sur un large front, a sans cesse talonné l'ennemi et, par une poursuite énergique, l'a vigoureusement harcelé dans sa retraite.

Au cours d'une avance de plus de 18 milles, elle a capturé plusieurs centaines de prisonniers et s'est emparée de la ville de Douai, ainsi que d'autres localités.

Plus au nord, nos troupes continuent régulièrement leur avance et ont atteint la ligne générale Orchies-Cobrieux-Bourghelles-Templeuve (sud-est de Roubaix)-Néchin.

Communiqué français, 19 octobre (14 heures). — Pendant la nuit, les troupes de la 1<sup>re</sup> armée, poursuivant leur avance victorieuse, ont achevé de bousculer l'ennemi, qui essayait de se maintenir à tout prix sur la rive ouest de l'Oise. A l'heure actuelle, nous avons atteint le canal depuis l'est de la forêt d'Andigny jusqu'au nord d'Hauteville.

Hannapes, Tupigny, Noyal sont entre nos mains, ainsi que la plupart des localités qui bordent le canal. Au cours de la bataille engagée depuis le 17 dans cette région, nous avons fait plus de 3.000 prisonniers, capturé 20 canons et une quantité considérable de mitrailleuses et un important matériel de guerre, parmi lequel un train complet de munitions.

Sur le front de l'Aisne, nos troupes ont nettoyé d'ennemis la région comprise entre le canal de l'Aisne, à l'ouest d'Attigny, et enlevé Ambly-Haut en faisant des prisonniers.

Communiqué français, 19 octobre (23 heures). — Sur le front de l'Oise, l'ennemi a été complètement rejeté à l'est de la rivière. Nos troupes bordent le canal depuis Oisy jusqu'à Hauteville et ont occupé, en face de la forêt d'Andigny, les villages d'Etreux et de Vénérolles.

Continuant, par son aile droite, la poursuite entamée hier entre l'Oise et La Fère, la 1<sup>re</sup> armée a conquis aujourd'hui de nouveaux avantages. Ribémont et la position dominante de Villers-le-Sec sont tombés en notre pouvoir, malgré un feu violent de mitrailleuses.

## L'EMPRUNT

C'est aujourd'hui, dimanche 20 octobre, qu'a lieu l'ouverture de la souscription à l'Emprunt de la Libération.

A Paris, la souscription aura lieu aux guichets du Trésor, des Postes et des Banques. Elle sera ouverte solennellement aux caisses de l'Hôtel de Ville par le président de la République et les membres du gouvernement à l'issue de la fête patriotique qui aura lieu devant l'estrade reconstituée des enrôlements volontaires de 1792.

### La fête d'aujourd'hui

MATINÉE  
A 9 heures, aux Tuileries : exercices par des détachements des écoles militaires et des groupements d'instruction physique de la Seine et de Seine-et-Oise.

APRÈS-MIDI  
A 12 h. 30, rassemblement sur l'Esplanade des Invalides ; défilé par les Champs-Élysées, la Concorde, la rue Royale, les grands boulevards et le boulevard Sébastopol.

A 3 heures, rassemblement, place du Parvis de Notre-Dame, Revue par le président de la République, place de l'Hôtel-de-Ville.

A 3 h. 30 : cérémonie de l'ouverture de l'Emprunt par le président de la République, sur l'estrade de l'Hôtel de Ville ; défilé et réception à l'Hôtel de Ville.

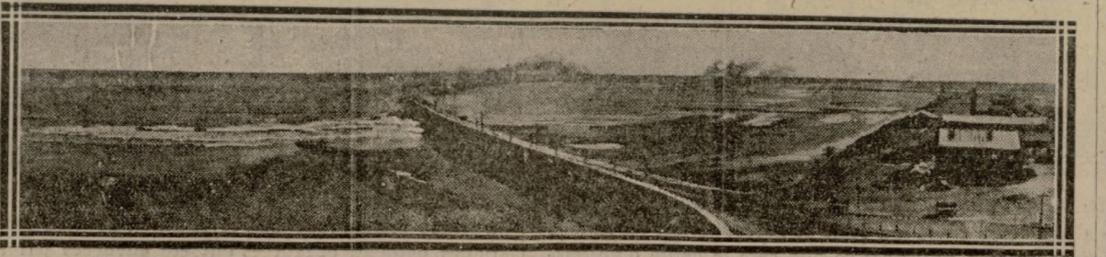
### Le relèvement des soldes

La commission du budget a voté, hier, le relèvement de la solde des soldats, qui sera portée à 75 centimes à partir du 1<sup>er</sup> octobre, la solde des caporaux devant être majorée dans les mêmes proportions, et des augmentations analogues étant prévues pour l'armée de mer.

Elle a accepté les améliorations proposées en faveur des soldats de 1<sup>re</sup> classe, caporaux-fourriers et sous-officiers, et les mesures envisagées pour l'amélioration de l'ordinaire des troupes.

### Vittel-Grande Source

contre-poison de l'acide urique



VUE GÉNÉRALE DU MOLE DE ZEEBRUGGE

Plus à l'est, nous avons dépassé Fay-le-Noyers et Catillon-du-Temple.

Sur le front de la Serre, la 10<sup>e</sup> armée s'est portée ce matin à l'attaque de la Hunding Stellung, entre la région de Pouilly et les marais de Sissonne. Sur une étendue de 5 kilomètres, cette position puissamment organisée, comprenant deux lignes de tranchées précédées d'épais réseaux de fils de fer et munies de nombreux abris bétonnés, a été enfoncée par nos troupes qui, brisant la résistance opiniâtre de l'ennemi, ont réalisé une avance de 1.200 mètres en profondeur. La ville et le moulin de Verneuil, la ferme Chantrud, Fay-le-Sec et Missy sont entre nos mains. Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse un millier.

A l'ouest du ruisseau de Barenton, des contre-attaques ennemies, menées par des effectifs importants qui avaient reçu l'ordre de se maintenir coûte que coûte, ont été repoussées par nos feux avec de lourdes pertes.

Entre Sissonne et Château-Porcien, la lutte a été non moins vive. Des attaques partielles, menées avec vigueur par nos troupes, nous ont valu de sérieux progrès. Nous avons atteint la route de Sissonne à la Selve et emporté plusieurs ouvrages fortifiés.

Plus à l'est, nous tenons Béthancourt et l'espace de terrain compris entre ce village et Missy-le-Comte.

A l'ouest de Château-Porcien, nos troupes, arrivées également au contact de la Hunding Stellung, l'ont attaquée après une courte préparation d'artillerie. Elles se sont emparées de la croupe située au nord de Saint-Germain-Font, malgré tous les efforts de l'ennemi. 700 prisonniers ont été faits au cours de ces combats.

Dans la région de Vouziers, la bataille a continué toute la journée avec un extrême acharnement sur les hauteurs à l'est de l'Aisne. Nous avons pris de haute lutte la ferme Macquart et la cote 193, à l'est de Vandry.

Plus au sud, nous avons enlevé le village de Chrestres, qui a été largement dépassé. Nous avons fait plus de 400 prisonniers et capturé 10 canons et des mitrailleuses.

## LA PAIX QU'IL NOUS FAUT

### UNE LETTRE DE M. RUDYARD KIPLING

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

LONDRES, 19 octobre. — J'avais adressé à M. Rudyard Kipling une demande d'entretien au sujet de l'enquête que j'ai entreprise sur les conditions de la paix. L'éminent écrivain, qui séjourne la plus grande partie de l'année dans sa propriété de Sussex, vient de m'envoyer la lettre suivante qui, dans sa brièveté, répond entièrement à la question posée. — E. H.-K.

Cher monsieur,

Je vous suis très reconnaissant de votre lettre, et je regrette vivement de ne pouvoir, en raison de mes engagements actuels, me donner le plaisir d'une entrevue avec vous.

Vous me demandez quelles mesures on pourrait prendre pour la défense des puissances alliées contre la guerre économique que les Allemands se préparent à nous livrer après la conclusion de la paix ?

Si la justice élémentaire et la saine raison régissent l'établissement des conditions de la paix, il me semble que, lorsque l'Allemagne, tenue sous le contrôle des Alliés, aura réparé, par l'emploi de sa propre main-d'œuvre et de ses propres matériaux, les dévastations dont, avec ses alliés, elle se rendit coupable en Belgique, en France, en Russie, en Italie, en Roumanie, en Serbie, au Monténégro et ailleurs, elle ne sera pas en état d'exercer une concurrence redoutable sur quelque marché que ce soit.

Tout à vous,

Rudyard Kipling

Voir Excelsior du 8 octobre.

## ENFANT NATUREL

Gros héritage serait légué à enfant naturel âgé de 1 mois à 25 ans, fille ou garçon. Il faut que le père vivant ou décédé soit issu d'une famille noble ou notable et n'ait pas reconnu l'enfant. Rents et capital immédiats à la mère. — Ecrire : REVUE JURIDIQUE, 4, square Maubeuge, à Paris.

ÉCOLE Boulevard Poissonnière, 19 PIGIER  
Rue de Rivoli, 53  
Commerces, Comptabilité, Steno-Dactylo, Langues, etc

BLOC-NOTES

PRENEZ-VOUS de l'aspirine, du gaiacol, du gomérol?... Voyons, mon cher, vous voulez rire; vous ne m'avez pas regardé! — Mais si, précisément, c'est parce que je vous trouve une mauvaise mine... — Tant mieux, morbleu! Nos soldats risquent la mort à toutes les minutes, je peux bien attraper la grippe! — Quel avantage en retirera la défense nationale? Et quelle satisfaction en éprouveront nos héros? — Ça m'est égal. C'est ce qu'on appelle le stoïcisme parisien. — Mais c'est idiot! Vous n'avez donc pas lu les conseils préventifs que nous donnent les autorités? — Si fait; mais on nous en avait donné d'autres pour les berthas et les gothas; or, ceux qui les suivaient étaient complimenter avec ironie, et ceux qui les méprisaient étaient grondés avec une affectueuse admiration! Je ne veux pas que les femmes sourient de pitié en me voyant entrer dans une pharmacie comme elles souriraient en me voyant descendre à la cave. Pour leur plaisir, je vais dans les lieux publics me promener « dans l'axe » des microbes, comme j'irais au Sacré-Coeur voir venir les gothas! — Mais il n'y a aucun héroïsme à braver une maladie aveugle, qui tue au hasard... — Y en avait-il donc, je vous prie, à braver une bombe, non moins aveugle, lorsque aucun devoir militaire ne l'exigeait?... — Evidemment, mais cela n'a aucun rapport! — Mon cher, c'est exactement la même chose, et vous ne saurez jamais ce que c'est que le courage civique et le stoïcisme parisien!... » EMILE.

Le salon des maréchaux

Nous croyons pouvoir affirmer que la prochaine élection académique récompensera l'humanité des suffrages. C'est, en effet, le maréchal Foch que les Immortels ont décidé d'appeler parmi eux. On se souvient que, lors du vote qui déterminait l'entrée sous la Coupole du maréchal Joffre, une voix — une seule — manqua au vainqueur de la Marne. Aucune ne fera défaut au stratège de la Bataille de la Libération. On dit, en outre, que M. Barthou se ferait le Grand Electeur d'un troisième candidat qui sera lui aussi élu par acclamations; le premier poilu de France, le maréchal Clemenceau.

PLACE DE LA CONCORDE

Place de la Concorde, la statue de la ville de Lille disparaît sous les palmes et les fleurs. Des pylônes, créés du coq gaulois, sont pavés d'étendards aux couleurs nationales et alliées. Mais, ce qui attire surtout la foule, ce sont les avions à croix de Malte alignés sur les terrasses des Tuileries, le ballon d'observation qu'on aperçoit au ras du sol derrière les grilles, près de la carcasse d'un zeppelin, et, mieux encore, tout le bric-à-brac guerrier qui donne, sur la place même, une idée de la variété du matériel dont les Allemands étaient si fiers. C'est une partie du butin rassemblé notamment par la 1<sup>re</sup> armée. Des enfants jouent aux artilleurs, pointent les engins, manœuvrent des culasses.

Les pièces sont camouflées avec un soin qui semble avoir emprunté au cubisme ses procédés. D'énormes bouches à feu se sont épanouies en monstrueuses orchidées de métal. Tout le long de l'avenue des Champs-Élysées, de chaque côté de cette voie triomphale, des 77 allemands ont été rangés, de cinq en cinq pas, comme pour la parade. Dominant cette double file de trophées d'une perspective symbolique, l'Arc de Triomphe s'élève sur l'horizon. Et la foule défile, en songeant au jour où elle s'immobilisera pour l'émotion de voir un autre défilé... — ROGER VALBELLE.

LE PONT DES ARTS

Des mains pieuses ont fleuri, hier, au Père-Lachaise, le tombeau du poète de Bruges, Georges Rodenbach, qui repose en terre française depuis bientôt vingt ans.

Pour le centenaire de Léonote de Lisie, qui naissait en 1818 à l'île Bourbon, M. René Pichon a écrit, dans la Revue des Deux-Mondes, un article à la gloire de celui qui, « si exotique qu'il soit par son origine et par quelques-uns de ses dons de peintre, est bien Français aussi: son génie fait de haute raison, de volonté lucide, de netteté harmonieuse et modérée, l'appareil, plus qu'il ne le croyait lui-même, à nos grands classiques. »

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, récemment élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, a pris séance hier sous la Coupole. LE VEILLEUR.

A LA CHAUSSEE D'ANTIN MARCHE DES FOURRURES 52, Chaussée d'Antin, 52

LE MONDE

INFORMATIONS — Le président de la République et Mme Raymond Poincaré ont reçu, hier, à déjeuner les membres de la mission travailliste américaine.

FRANÇAISES — Nous apprenons les fiançailles de Mlle Marguerite Tétard, fille de M. et Mme Victor Tétard, de Mortiers (S.-et-O.), avec son cousin, M. Pierre Hadengue, capitaine aviateur (croix de guerre), commandant une escadrille au front, fils de M. et Mme Albert Hadengue, d'Étalon (Somme), et petit-fils de M. Emile Pluchet, président de la Société des Agriculteurs de France, régent de la Banque de France.

DEUILS — Nous apprenons la mort: De Mme Delanney, femme de l'ambassadeur de France à Tokio, décédée des suites de la grippe, à Vaux-le-Pénil, près de Melun; De M. Léon Morane, le constructeur d'avions bien connu, décédé à son domicile, avenue Bugeaud.

En dépit des circonstances, les créations de High Life Tailor, 12, rue Auber, et 112, rue Richelieu, restent des modèles d'art et de bon goût parisiens. Qu'il s'agisse de son élégant tailleur pour Dames ou de ses complets pour Messieurs, les tissus sont toujours de premier choix et la coupe irréprochable. Quant aux prix, malgré la rareté de la main-d'œuvre et la hausse persistante des matières premières, ils restent accessibles à toutes les bourses.

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LA RÉPONSE ALLEMANDE A ÉTÉ ENFIN RÉDIGÉE

Les journaux berlinois ont annoncé, hier, que la réponse allemande au président Wilson avait enfin été rédigée. Elle aurait été remise dans l'après-midi au ministre de Suisse à Berlin.

Cependant, d'après la Gazette de Voss, tout aurait été remis en discussion à la dernière minute, de nouvelles difficultés ayant surgi. D'autre part, des informations reçues à Londres assurent que la réponse serait connue cette nuit.

Comment cette réponse pourrait-elle être conçue? Le retard qu'elle aura mis à paraître, les longs conciliabules qui l'ont précédée font pressentir qu'elle sera longue et détaillée. La Germania, un des principaux organes du parti catholique (qui a, comme on sait, plusieurs représentants dans le gouvernement du prince Max), donne, à ce sujet, des indications intéressantes et qui semblent puisées à bonne source. L'Allemagne, dans sa réponse, ferait preuve de « bonne volonté ». Mais elle demanderait au président Wilson de faire une déclaration sur ses intentions et celles de l'Entente. Au cas où une capitulation sans conditions serait exigée, l'Allemagne ne s'inspirerait que de ses intérêts et de son honneur.

Il faut remarquer que, de son côté, M. Erzberger, aujourd'hui ministre, a déclaré: « Pas de paix humiliante ». Est-ce le dernier bluff de l'Allemagne? La réponse ne tardera pas à nous renseigner.

19 avions ennemis ont été descendus

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Pendant la journée du 18 octobre, une attaque très heureuse a été entreprise à faible hauteur sur l'embranchement de Tournai et contre les troupes, les convois et les aérodromes allemands dans le voisinage de cette localité. On a fait sauter et incendié un train, quatre coups directs ont été portés contre un autre train et une grande explosion a été constatée dans la gare.

Au cours de combats aériens, trois appareils ennemis ont été abattus et deux contraints d'atterrir désemparés. Un autre a été descendu dans nos lignes par le feu de notre infanterie. Deux de nos appareils manquent.

(OFFICIEL FRANÇAIS). — Le 18 octobre, la brume qui régnait épaisse dans la matinée s'étant dissipée, nos aviateurs ont pris l'air au cours de l'après-midi.

L'activité de l'aviation allemande s'était surtout concentrée dans la région de l'Aisne jusqu'à l'Argonne. De nombreux engagements aériens ont été livrés dans cette zone. Treize avions allemands ont été abattus ou sont tombés désemparés dans leurs lignes.

De plus, sur le front de Lorraine, nos pilotes ont attaqué le ballon captif de Labourdonnaye et celui d'Avricourt au moment de leur ascension et les ont incendiés.

Un nouvel « as » Le 18 octobre, le sous-lieutenant Guyon, a abattu son dixième avion allemand.

LE NOUVEAU MINISTÈRE TURC NÉGOCIERA LA PAIX

BALE, 19 octobre. — On mande de Constantinople: « L'entrée solennelle en fonctions du nouveau ministère a eu lieu le 14. Un irade impérial indique comme sa tâche essentielle de mettre fin à la guerre, de rétablir l'union, la concorde et l'ordre à l'intérieur, et de soulager la misère générale. »

Le nouveau ministère est ainsi composé: « Cheik-ul-Islam: Houloussi effendi; Affaires étrangères: Rifata pacha; Finances: Djavid bey; Ravitaillement: Djelal Mukhtar bey; Justice: Har Hayri effendi; Travaux publics: Zia pacha; Instruction publique: Said bey; président du Conseil d'Etat: Dachid Aki pacha. »

Les Américains ont atteint le canal de Sambre et Oise

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN (19 octobre). — A l'ouest de la Meuse, l'infanterie a livré de durs combats dans le bios des Loges. Sur d'autres points du front de bataille, au nord de Verdun, la journée a été marquée par de vives luttes d'artillerie et des tirs de mitrailleuses.

Dans leur attaque au nord de Wassigny, les troupes américaines, opérant avec les troupes britanniques, ont atteint le canal de la Sambre à l'Oise.

Sur le front de la 1<sup>re</sup> armée, nous avions de chasse ont livré hier vingt-cinq combats, au cours desquels dix-sept appareils ennemis ont été abattus.

Nos avions de bombardement ont lancé 4 tonnes 1/2 de bombes sur Buzancy, Bayonville et Rémonville.

APRÈS LES COMMUNIQUÉS DERNIÈRE IMPRESSION DE LA BATAILLE

La question de la retraite possible sur l'Escaut ne se pose plus. De son extrême sud jusqu'à Gand, il est dépassé, atteint ou directement menacé.

Les Britanniques l'ont franchi depuis sa source jusqu'au nord de Cambrai. Ils l'ont atteint à Denain et au nord-nord-ouest de Tournai. Et ils sont à 15 kilomètres d'Audenarde.

Les Français ont franchi la Lys à Gotthem et sont à 11 kilomètres de l'Escaut.

Enfin, les Belges au delà d'Aelre sont à 15 kilomètres de Gand. En outre, leur armée, bordant la frontière hollandaise, rabat les troupes allemandes du littoral dans la direction d'Anvers.

C'est Bruxelles prochainement dégagée et le repli sur la Meuse qui commence.

L'ÉTAT TCHÉCO-SLOVAQUE PROCLAMÉ INDÉPENDANT

Le conseil national tchèque qui avait été reconnu par les Alliés comme gouvernement provisoire s'est constitué définitivement et a établi son siège provisoire à Paris.

Le nouveau gouvernement est ainsi constitué: Présidence du Conseil et Finances: M. le professeur Masaryk; Affaires étrangères et Intérieur: M. Edouard Benès; Guerre: général Stefanik.

Cette décision a été portée à la connaissance du gouvernement français par une lettre de M. Benès, ministre des Affaires étrangères, qui déclare que la proclamation de l'indépendance tchéco-slovaque a été faite d'accord avec les chefs politiques de Bohême, et que les députés tchèques ont quitté le Parlement autrichien.

M. Léon Syehrava a été nommé chargé d'affaires près le gouvernement français.

Les députés roumains se séparent de l'Autriche

AMSTERDAM, 19 octobre. — On mande de Vienne: Les journaux annoncent que les députés roumains de la deuxième chambre autrichienne ont constitué une assemblée nationale roumaine et nommé président le député Ritter Isopeskul.

Nouveaux progrès vers le nord de la Serbie

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT (18 octobre). — Au cours des journées des 17 et 18 octobre, les troupes alliées ont réalisé de nouveaux progrès vers le nord.

A l'aile droite, les forces franco-serbes ont occupé Kniajevatz et marchent sur Zaïtehar.

Au centre, les troupes serbes ont forcé le défilé de Bovani, au nord d'Aleksnatz, capturant deux canons de montagne; elles ont occupé ensuite Sokobanja. A l'ouest de Krouchevatz, leurs éléments avancés ont atteint Trestenik, sur la rive sud de la Morava occidentale.

Au nord de Novi-Bazar, l'ennemi, poursuivi par nos troupes, se replie sur Kratievo.

NOUVELLES BRÈVES

M. Raymond Poincaré a inauguré hier le « Panthéon de la guerre », panorama construit sous la direction de MM. A.-F. Gorguet et P. Carrier-Belleuse.

Le président de la République et le roi des Belges ont échangé des télégrammes de félicitations à l'occasion de l'occupation d'Os tende et de la visite des souverains dans cette ville.

Le général Jamont, ancien généralissime, est mort, hier, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

M. Millard, sénateur, conclut dans son rapport à la levée de l'immunité de M. Charles Humbert pour inculpation d'intelligences avec l'ennemi.

Le communiqué italien relate des rencontres de patrouilles et des actions intermittentes d'artillerie.

THÉÂTRES

AU PALAIS-ROYAL

Le Filon, vaudeville en trois actes, de M. André Mouëzy-Eon. Le quiproquo mène à tout, à condition de n'en pas sortir trop vite. Si on en sort trop vite, il n'y a pas de pièce; si l'on s'y attarde, la pièce est longue et risque d'être médiocrement gaie. Mais nous n'avons pas voix au chapitre: les permissionnaires jugeront.

Le ténor Ducharme (quel nom prédestiné!) craint la grippe espagnole; il a oui dire que le séjour au front est malsain. Mlle Marguerite, une danseuse, le pistonne, si j'ose dire, auprès du commandant Louchetard, qui a ses bureaux au sous-séjour du Désembusquage. Le poilu Péouchet s'y présente en fredonnant Madelon, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, le commandant Louchetard prend le poilu Péouchet pour le ténor Ducharme. Telle est l'administration française! Si vous avez le sens du vaudeville, vous devinez ce qui s'ensuit. Ai-je besoin d'ajouter que le commandant Louchetard est père — d'une fille naturellement, — et qu'elle épousera finalement le ténor, le vrai? Cela va de soi.

MM. Le Gallo, Charles Lamy, Guyon fils; Mmes Marguerite Templey, Marguerite Peuzet, Clara Tambour ont été fort applaudis. Abel HERMANT.

Concerts Colonne-Lamoureux. — A 3 heures, à la Salle Gaveau, premier concert, sous la direction de M. Camille Chevillard. Au programme, une sélection des œuvres de Claude Debussy.

LA JOURNÉE: MATINEES

Comédie-Française, Opéra-Comique, Galté-Lyrique, Trianon-Lyrique, Moncey. (Voir au programme.) Odéon, Variétés, Vaudeville, Palais-Royal, Châtelet, Réjane, Renaissance, Athénée, Antoine, Ambi, u. Porte-St-Martin, Gymnase, Sarah-Bernhardt, Edouard-VII, Bouffes-Parisiens, Albert-I<sup>er</sup>, Th. des Arts, Scala, Michel, Grand-Guignol, Cluny, Déjazet, Empire, même spectacle que le soir.

Folies-Bergère, Olympia, Casino de Paris, Nouveau-Cirque, Médrano, Ba-Ta-Clan, Pie qui Chante, etc., Gaumont-Palace, Electric, même spectacle que le soir.

AU PROGRAMME

Comédie-Française, 1 h. 30, Ruy Blas; 7 h. 45, les Femmes de bonne humeur. Opéra-Comique, 1 h. 30, Manon; 7 h. 30, Carmen. Odéon, 1 h. 45 et 7 h. 30, la Chartreuse de Parme. Variétés, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Dame de Monte-Carlo. Vaudeville, 2 h. 30 et 8 h. 30, Nono (sans chœur). Galté-Lyrique, 2 h. 30, le Trouvère; 8 h. 15, les Cloches de Trianon-Lyrique; 2 h. 30, P'tites Michus; 7 h. 45, la Jute. Palais-Royal, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Filon. Châtelet, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Course au bonheur. Réjane, 2 h. 30 et 8 h. 15, Notre Image. Renaissance, 2 h. 30 et 8 h. 30, Florette et Patapon. Athénée, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Petite femme de Loth. Th. Antoine, 2 h. 30 et 8 h. 30, les Petites Créoles. Nouv. Ambigu, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Femme et le Pantin. Porte-St-Martin, 2 h. 30 et 8 h. 30, L'archevêque et ses fils. Gymnase, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Verdie toute nue. Sarah-Bernhardt, 2 h. 30 et 8 h. 30, les Nouveaux Riches. Edouard-VII, 2 h. 30 et 8 h. 45, la Folle nuit. Bouffes-Parisiens, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Revue. Th. Albert-I<sup>er</sup>, 2 h. 30 et 8 h. 30, comédies anglaises. Th. des Arts, 2 h. 30 et 8 h. 30, Diprozont. Scala, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Gare régulatrice. Th. Michel, 2 h. 30 et 8 h. 30, Plus ça change. Grand-Guignol, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Château de la Mort lente. Cluny, 2 h. 30 et 8 h. 30, les Femmes à la casserole. Déjazet, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Tampon du capitaine. Empire, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Vivandière. Moncey, 2 h. 30, l'Instinct; 8 h., Hernance à la vertu.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère (Out. 02-50), 2 h. 30, 8 h. 30, la rev. Zig-Zag! Olympia (entr. 11-08), mat. soir. 20 ved. et 11 franc. Nouveau-Cirque, 2 h. 30 et 8 h. 30, attract. variées. Cirque Médrano, 1 h. 30, 8 h. 30, 100000 francs. Casino de Paris, 2 h. 30, 8 h. 30, Pa-Ri-Ki-Ri, revue. Ba-Ta-Clan, 2 h. 30 et 8 h. 30, A toutes jambes. Pie qui Chante, 2 h. 30 et 8 h. 30, Entouven, Merindol.

CINEMAS

Gaumont-Pal., 2 h. 15, 8 h. 15, Hara-Kiri, Charlot ch. Froustier. Electric, 5 Bd. Italiens, 2 à 11 h., Charlot, le Laynaud. Panthéon de la Guerre, 148, r. Université, t. l. j., 9 à 11 h.



Le secret pour vendre mieux et meilleur marché est d'avoir acheté avant la hausse et de ne pas spéculer. Tomar, bottier, vous en donne l'exemple. Cinq et dix francs meilleur marché que n'importe où! 1, rue de Provence, 23, rue des Martyrs, 81, passage Brady, et 44, rue Saint-Placide. Maison à Trouville

EMPRUNT DE LA LIBÉRATION ON SOUSCRIT directement ou par correspondance AU BON MARCHÉ MAISON A. BOUGICAUT PARIS

ETUDES SECONDAIRES

chez soi Renseignements et brochure explicative envoyés gratuitement sur simple demande

ECOLE UNIVERSELLE, 10, rue Chardin, Paris.

CONTRE L'ASTHME, LA POUDRE LOUIS LEGRAS REUSSIT BIEN. SOULAGEMENT INSTANTANÉ, 2 fr. 20 (impôt compris.). PHARM.

La Bretelle "Galila" A DOS AUTO-AJUSTEUR est en vente dans toutes les bonnes maisons VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

SAVON DENTIFRICE VIGIER Meilleur Antiseptique, 31, Place de la République, 12, Bonne-Nouvelle, Paris

4<sup>e</sup> Emprunt DE LA DEFENSE NATIONALE

« J'appellerai cet Emprunt, l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION. Cette libération nous la voulons et l'espérons complète dans le plus bref délai possible. Et je suis convaincu que pour cette tâche affluera l'argent de l'épargne Française. » (L. L. KLOTZ, Ministre des Finances).

La nouvelle rente est exempte d'impôts. Elle jouit des mêmes privilèges que les rentes 5% 1915, 1916 et 4% 1917. Elle est admise par l'État en paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Elle est à l'abri de toute conversion pendant 25 ans. Elle comporte une prime de remboursement de 29 fr. 20 pour un montant nominal de 100 fr. égale à 41,24% du capital versé à la souscription.

Prix d'Émission: 70 fr. 80 Revenu réel: 5 fr. 65%

Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante: 12 fr. en souscrivant, 19 fr. 70 le 16 Janvier 1919; 20 francs le 1<sup>er</sup> Mars 1919; et 20 francs le 16 Avril 1919.

La souscription est ouverte du 20 Octobre au 24 Novembre 1918. La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, des Douanes et des Contributions indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Banque de l'Algérie, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne; Banques, Etablissements de crédit, Agents de change Notaires, etc.

L'ÉTERNELLE BLESSÉE

Quatre-vingts fois sur cent, les miliaires des femmes, ces éternelles blessées, qu'il s'agisse de la congestion ou de l'atonie de l'organe sacré par lequel elles sont épousées et mères, sont dues à une auto-intoxication, c'est-à-dire à l'impureté du sang. Purifier le sang, c'est donc le moyen le plus simple, infallible et souverain, de rétablir l'équilibre, débarrasser le ventre, l'insomnie et le gauchissement, et, par la même occasion, de mettre un terme aux misères de toutes sortes — tiraillements, pesanteurs, faiblesses, vertiges, migraines, névroses, pertes, etc.

Voilà comment et pourquoi la Tisane des Chartreux, où n'entrent que des plantes aromatiques des montagnes, dont les précieuses vertus en font le « Roi des Dépuratifs », suffi à elle seule pour restaurer la régularité de la fonction menstruelle, suspendue ou perturbée, juguler une métrite, une ovarite, une salpingite en germe, ou même pour faire avorter dans l'œuf une lueur, maligne ou non. Une cure de Tisane des Chartreux s'impose à toute femme qui n'est pas, comme l'on dit, dans son assiette. Dr POU.

N. B. — On trouve la Tisane des Chartreux dans toutes les bonnes pharmacies (5 fr. 50 le flacon, impôt compris). — J. BERTRIER, pharmacien, concession. gén., Grenoble. Franco gare mandat de 6 francs 50

LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE

Corbeille fleurs de choix dep. 10 fr. fco c. mand. pte Maison d'Exportation I. Pappasoudi fils, Nice.

BIJOUX GOLDFILLED

IMITATION PAR AITE DE L'OR



Ce bracelet plaque d'identité élégant pratique, en notre titre Goldfilled inaltérable, est mis en vente au prix indiqué ci-dessus, gravure comprise (50 lettres environ). Nous avons également un bracelet plaque d'identité sur cuir au prix de 7 francs. Pour obtenir ce bracelet envoyez un mandat de 10 fr. 25 en indiquant très distinctement l'inscription à graver à ER. SIMS & MAYER, 62, rue Saint-Lazare, PARIS

DÉCOLLETAGE

Travaux de Reprise et Façonage en Grandes Séries G. Paturel, Montreuil (Seine). Tél. 361

ROSEMARY Poudre de Riz LIQUIDE ABSORBE TACHES de ROUSSEUR Les taches de rousseur absorbées par ce produit sont éliminées sans laisser de résidu. Flacon 4 fr. et 6 fr. Ph. BÉCHEPARE, à Biarritz. L. FÉRET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

